

	David François : Né le 4-06-1868 à Briec ; 1894, prêtre et vicaire à Penmarc'h ; 1897, vicaire à Lambézellec ; 1916, recteur de l'Île de Batz ; décédé le 16-12-1917. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 649-650.
--	--

Mardi 18 Décembre on conduisait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M l'abbé François David, recteur de l'Île de Batz. Sa mort n'a pas surpris ceux qui étaient au courant de son état de santé, il y a quelques mois, il dut subir une opération. Une certaine amélioration s'ensuivit et quelques-uns crurent à sa guérison. Lui-même garda assez longtemps cette illusion. Mais l'intervention chirurgicale ne fit que retarder pour quelque temps les progrès du mal dont il était atteint. Depuis quelques jours, ses forces diminuaient rapidement, et il sentit que sa fin approchait. Il s'y prépara avec une résignation parfaite, et il édifia par sa patience et par sa piété tous les témoins de ses derniers moments, il s'éteignit doucement, le dimanche 16 Décembre, à l'heure de la grand'messe, âgé de 49 ans.

Il naquit à Briec, en Juin 1868, d'une famille profondément chrétienne, il y en a encore dans le pays de Quimper, Dieu merci !

Il fréquenta d'abord, à Briec même, l'école du vénérable M. Dumont qui instruisit plusieurs générations dans cette paroisse, et jouissait à bon droit de l'estime universelle. C'était un de ces instituteurs dont la race disparaît de plus en plus, très attaché à ses devoirs et donnant l'exemple d'une vie vraiment chrétienne.

Il vint ensuite au Likès, dans le grand établissement tenu par les Frères de la Doctrine chrétienne, à Quimper. Il y compta parmi les meilleurs élèves et y obtint de beaux succès. Après y avoir passé quelques années, il se retira chez lui, hésitant sur le parti à prendre. Mais il y revint bientôt, ayant compris l'appel de Dieu qui le destinait au sacerdoce, et apprit les premiers éléments de la langue latine. Il fut un des élèves les plus aimés de l'aumônier de l'établissement, M. l'abbé Jossin, aujourd'hui recteur de Ploaré.

Après de brillantes études au Petit Séminaire de Pont-Croix, il entra au Grand Séminaire de Quimper. A Quimper, comme à Pont-Croix il ne compta que des amis parmi ses condisciples. Il avait un caractère aimable, gai même, quoiqu'un peu réservé. Il ne se livrait pas volontiers. Très discret sur le compte des autres il gardait la même discrétion sur son propre compte, et laissait plutôt deviner ses sentiments intimes. Mais il gagnait à être connu, et tous ceux qui l'ont fréquenté, bien loin de prendre cette réserve pour de la méfiance, lui restaient très attachés.

Il reçut la prêtrise le 25 Juillet 1894 et fut envoyé, quelques mois après, dans l'importante paroisse de Penmarc'h. Il y resta trois ans, puis il fut envoyé dans la populeuse paroisse de Lambézellec, où il resta dix-neuf ans.

Dans l'une et l'autre paroisse, il jouit de la confiance de tous, et on aimait ce prêtre qui, sans grand bruit, remplissait si consciencieusement et si dignement ses fonctions, et sans froisser personne,

savait, quand il le fallait, dire les vérités nécessaires. Il y a dix-huit mois, en Juin 1916, il fut désigné pour l'île de Batz. Il fut bien accueilli par cette bonne et chrétienne population, renommée pour son attachement à ses prêtres. Lui-même apporta à ses paroissiens toute sa bonne volonté, et comme il ne craignait pas la solitude, il se plut dans son Ile, dont il ne sortait plus guère. Sans doute, il s'y promettait un long et fructueux ministère. Mais Dieu en a disposé autrement. Malgré le peu de temps qu'il a passé à la tête de cette paroisse, il s'était fait apprécier de tout le monde, et le jour de ses obsèques, c'était un concert d'éloges sur sa tombe prématurément ouverte. Ces bons iliens ne cachaient pas les regrets qu'ils éprouvaient de la perte d'un pasteur qui leur a été « montré » plutôt que « donné ».

R. 1. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 28/1/1917 p.648.